

# BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2017 | N° 025

Dossier **CONSERVATION EN CHANTIER**

Varia **LA DÉCORATION MURALE DU CHŒUR DE  
NOTRE-DAME DU SABLON  
LES CAVES ANCIENNES**

# BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2017 | N° 025

Dossier CONSERVATION EN CHANTIER

LES CAVES ANCIENNES  
NOTRE-DAME DU SABLON  
LA DÉCORATION MURALE DU CŒUR DE  
Varié

# BRUXELLES PATRIMOINES



**Image de couverture**

La gare Bruxelles-Congrès en chantier  
(A. de Ville de Goyet, 2016 © SPRB)

DOSSIER

# LA RESTAURATION D'UN CARTON DE TAPISSERIE AU MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES

## UN CHANTIER D'ENVERGURE

**BÉRENGÈRE DE LAVELEYE**  
CONSERVATRICE AU MUSÉE DE LA VILLE DE  
BRUXELLES ET COORDINATRICE DU CHANTIER



Le carton en cours de restauration, à l'étape du remontage des feuilles, en 2017 (© MVB).

LA CONSERVATION DES ŒUVRES D'ART EST ÉGALEMENT LE MOTEUR DE CHANTIERS PARFOIS D'UNE GRANDE COMPLEXITÉ. DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LA RESTAURATION D'ŒUVRES MAJEURES NE MANQUE PAS D'ÊTRE MÉDIATISÉE ET COMMUNIQUÉE AU PUBLIC. POUR LES INSTITUTIONS QUI LES POSSÈDENT, MENER À BIEN CES RESTAURATIONS EST UN ENJEU CONSÉQUENT QUI DOIT POUVOIR SE CONJUGUER AVEC LES AUTRES MISSIONS DU MUSÉE. *Le Musée de la Ville de Bruxelles a tenté l'expérience en installant dans ses murs un atelier de restauration. Une œuvre majeure de la Renaissance y a retrouvé sa splendeur: le carton du Martyre de saint Paul de Pieter Coecke van Aelst.*



**Fig. 1**  
Le carton figurant le *Martyre de saint Paul*, c. 1530 avant restauration, en 2013 (© KIK-IRPA, Bruxelles).

Le Musée de la Ville de Bruxelles (Maison du Roi) conserve un objet d'art aussi rare que précieux : un carton de tapisserie de la main de Pieter Coecke van Aelst, éminent artiste flamand du XVI<sup>e</sup> siècle, particulièrement réputé pour ses dessins qui servaient de modèles pour la confection de tapisseries (fig. 1).

## L'ŒUVRE, UN OBJET MATÉRIEL

Entré dans les collections de la Ville de Bruxelles en 1898, cet objet d'art est, en réalité, un fragment monumental (340 x 380 cm), constitué d'une soixantaine de feuilles de papier verger collées entre elles par

de la colle de peau et peintes à la détrempe. À l'origine, le carton est un modèle pour le tissage : le dessin fait office d'outil dans le processus de tissage et est, par conséquent, sujet à des manipulations multiples. Ce statut change définitivement au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque l'œuvre est marouflée, c'est-à-dire collée sur une toile.

Depuis cette époque, l'état du carton s'est lentement dégradé pour finalement devenir précaire. L'œuvre, intransportable, n'avait pas pu être prêtée au *Metropolitan Museum* de New York pour sa grande exposition de 2014 sur Pieter Coecke. Afin de ralentir le processus de dégradation, révélée par les constats d'état établis entre 2012 et 2014, la Ville de Bruxelles a décidé de procéder à la restauration fondamentale de l'œuvre. Ce chantier a été conduit entre décembre 2015 et avril 2017.

## EN AMONT DU CHANTIER

Préalablement au lancement de ce colossal chantier de restauration, de nombreuses étapes ont été nécessaires à sa préparation.



**Fig. 2**  
L'équipe des restaurateurs après l'étape de marouflage (© MVB).

L'œuvre a, tout d'abord, fait l'objet d'une campagne photographique et infrarouge complète, réalisée en 2013 par l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). Afin de l'aider à définir les interventions de conservation à conduire, le Musée s'est associé une spécialiste disposant d'une expérience en restauration de carton de tapisserie, Hélène Bartelloni. Cette mission a débuté par l'établissement d'un constat d'état du carton : une étape incontournable préalablement à la

réalisation d'un protocole de restauration. Sur base de ce constat, il a ensuite été possible d'élaborer un planning (voir la ligne du temps ci-après), d'estimer un budget et de lancer la recherche de subsides.

### ..... **CONSTITUER UNE ÉQUIPE**

Il n'a pas été simple de constituer une équipe de dix restaurateurs, à la fois disponibles pour les dix-huit mois que devait durer le chantier et

pouvant prétendre d'une expérience dans la restauration d'œuvres graphiques de grand format. Ces raisons ont conduit le Musée à recruter hors des frontières belges. Dans la mesure où les collections belges ne conservent pas d'autres cartons de la Renaissance, il a fallu se tourner vers la France pour trouver des restaurateurs disposant de l'expertise nécessaire. L'équipe sera donc finalement constituée de cinq restaurateurs belges et cinq français (fig. 2).

### ..... **L'ATELIER DE RESTAURATION**

La restauration du carton, difficilement transportable vu ses dimensions et son état de conservation, exigeait un vaste atelier. Le Musée a, dès lors, décidé de consacrer sa grande salle d'exposition temporaire à ce chantier. Un véritable atelier a donc été monté au sein même du Musée (fig. 3). Une installation conséquente a été conçue en vue de répondre à un double objectif : permettre aux restaurateurs de travailler dans des conditions de confort, de sécurité et de sérénité optimale tout en permettant les visites du public. Cet aménagement a consisté en la création d'une cloison vitrée avec porte sécurisée et la pose d'un double sol (carton tetra pak pour protéger le parquet classé des fuites d'eau et plancher en OSB pour une parfaite planéité). On a également dû procéder au renforcement de l'électricité : dix prises électriques pour une table lumineuse, un four à micro-onde, un chauffe biberon, un saucier... De même, l'éclairage d'exposition a été remplacé par un éclairage au néon afin d'éviter la projection d'ombres opaques. Des infrastructures spécifiques ont également été construites sur mesure : un bâti et deux ponts renforcés et antidérapants ont permis aux restaurateurs de travailler et de manipuler le carton. Deux échafaudages aux dimensions du carton ont été commandés.



**Fig. 3**  
L'atelier monté dans le Musée (© KIK-IRPA, Bruxelles).

## L'EXPOSITION DIDACTIQUE

Dans la mesure où le chantier se déroulait dans le Musée, l'atelier a été ingénieusement conçu pour être visible du public. Il s'est également révélé nécessaire d'accompagner le projet de restauration par une exposition didactique afin de présenter l'objet de la restauration, le carton, dans son contexte<sup>1</sup>. Qu'est-ce qu'un carton de tapisserie? Qui est l'artiste Pieter Coecke? Quelle est l'importance de l'histoire de la tapisserie pour le développement de Bruxelles et en quoi consiste cette restauration? sont autant de questions auxquelles l'exposition didactique devait répondre (fig. 4). La difficulté étant d'expliquer l'œuvre sans que celle-ci ne soit visible puisqu'en restauration.

L'ensemble du processus a fait, d'autre part, l'objet d'une communication spécifique pour laquelle de nouveaux outils ont été développés. Une borne explicative, mise à jour régulièrement, a permis aux visiteurs de visualiser les étapes déjà réalisées et de connaître les détails du travail en cours. Il était également possible aux internautes de suivre la restauration en ligne<sup>2</sup>.



**Fig. 4**  
L'exposition « Renaissance de l'œuvre d'exception. Le carton de tapisserie de Pieter Coecke » qui accompagnait la restauration (© KIK-IRPA, Bruxelles).

## LA DOCUMENTATION DU CHANTIER

Le Musée a chargé l'IRPA d'établir une documentation scientifique complète de la restauration aux étapes déterminantes du chantier (fig. 5). Ainsi, en amont du projet, une réflectographie infrarouge ainsi que des photographies en haute définition ont permis de compléter les observations visuelles dans le cadre de l'étude préalable. Des photographies ont été prises avant toutes les étapes significatives de la restauration. En parallèle, l'équipe du Musée et les restauratrices ont

également veillé à produire des clichés en cours de chantier. Ces documents ont servi à la communication du chantier et à sa documentation (fig. 6). Au total, près de 9.000 photos ont été collectées. Un vidéaste en a également filmé les étapes clés<sup>3</sup>.

## LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

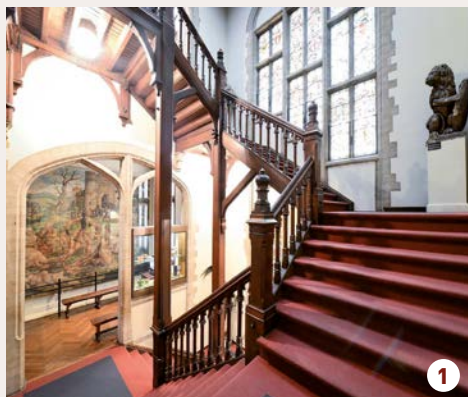
Pour encadrer le chantier de conservation d'une œuvre d'art aussi complexe, le Musée a désigné un comité scientifique d'accompagnement. Ses membres avaient pour mission d'évaluer et de valider



**Fig. 5**  
La documentation du chantier : un partenariat a été créé avec l'IRPA pour la documentation complète de la restauration (© KIK-IRPA, Bruxelles).



**Fig. 6**  
La boîte noire « maison » des restauratrices pour réaliser les photos des filigranes (© KIK-IRPA, Bruxelles).



Le carton à son emplacement avant restauration, dans le hall du premier étage du Musée.



La réalisation du constat d'état par H. Bartelloni.



La préparation de l'atelier.



Décollage de l'ancienne toile, du papier intermédiaire et des nombreux papiers de renforts appliqués sur le carton au fil des siècles.

Le démontage du carton a consisté en la désolidarisation des feuilles qui le constituent. Après consolidation, chaque feuille est nettoyée et sa couche picturale refixée. Les filigranes ont été relevés. Chaque feuille est doublée par du papier japon et mise en tension. Les feuilles sont ensuite remontées lés par lés.

Premiers examens de l'œuvre à son ancien emplacement [1]

Campagne photographique de l'IRPA. Réalisation d'une réflectographie infrarouge

Recherche de subsides, recrutement de l'équipe, préparation du matériel



Réalisation du constat d'état [2]



La toile cousue à la main, fait l'objet d'une préparation soignée et singulière: elle est lavée à grandes eaux et massée aux pieds.



Le marouflage est l'étape très délicate qui consiste à coller le carton sur la nouvelle toile.

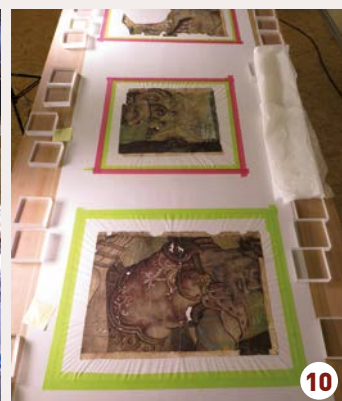


Intégration des lacunes et allègement des surpeints.





La taille monumentale de l'œuvre rendait son déplacement par l'escalier impossible. Pour transporter le carton, celui-ci a été roulé sur un cylindre réalisé sur mesure et porté à dos d'hommes. Ce cylindre a ensuite servi lors du décollage de la toile.



Début de la restauration. Installation de l'atelier [3], décrochage du carton, dépoussiérage, prélèvement d'échantillon et consolidation provisoire. Déplacement du carton vers l'atelier [4 à 6] et début de l'étude de conservation préventive

Conclusion de l'étude préventive



Décollage de la toile [7], démontage du carton et traitement des feuilles [8 à 10]

Préparation d'une nouvelle toile [11] et marouflage du carton [12]

Intégration des lacunes et allègement des surpeints [13]

Mise en tension de l'œuvre sur son nouveau châssis

Enlèvement du carton de l'atelier de restauration et déplacement vers un nouvel espace d'exposition



**Fig. 7**  
Le carton après restauration, dans sa nouvelle vitrine (© MVB).

le bien-fondé des propositions techniques et d'orienter l'application pratique des principes de conservation de l'œuvre : assurer la lisibilité, la stabilité et la réversibilité de la conservation. Constitué de spécialistes belges et étrangers, tant en conservation-restauration qu'en papier et en tapisserie, ce comité s'est réuni à cinq reprises entre 2015 et 2017.

Le comité a essentiellement débattu sur l'intégration des lacunes et allègement des surpeints. Les interventions de conservation à privilégier en regard de l'évolution matérielle de l'œuvre, de son usage et de son vieillissement ont également posé question. En effet, la restauration a mis en lumière les nombreuses interventions faites au carton à travers le temps : les trous causés par l'usure, les plis dus à son rangement, des éléments entiers expurgés pour des raisons de goût et ensuite camouflés, de nombreux surpeints ayant pour but d'atténuer des réseaux d'usure, etc. Il a été décidé de respecter l'histoire de l'œuvre en évitant de toucher aux anciennes modifications liées

à son usage. Seules les anciennes interventions posant des problèmes de conservation ont été retirées.

## LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

La conservation d'une œuvre est également l'occasion de prévoir, pour celle-ci, les meilleures conditions nécessaires à sa préservation future : contrôler son environnement, élaborer et suivre un plan d'urgence, réfléchir aux meilleures conditions d'exposition et de conservation. L'étude de conservation préventive, confiée à l'IRPA<sup>4</sup> a abouti à l'aménagement d'un nouveau dispositif scénographique. Placée dans une nouvelle vitrine passive, l'œuvre est exposée depuis septembre 2017 dans la salle consacrée aux tapisseries.

## SURPRISES SUR CHANTIER ET CONSÉQUENCES

Un chantier comme celui-là réserve évidemment de nombreuses surprises dont les conséquences sont déterminantes sur le budget et le planning. Ainsi, si les études préalables aux rayons infrarouges avaient bien mis en évidence la présence de papiers de renfort, leur nombre a surpris toute l'équipe. Le décollage de ces documents a donc dépassé le temps prévu pour cette étape.

Une seconde surprise de taille est survenue au décollage de l'ancienne toile et au démontage du carton. Initialement, la restauratrice en chef pensait démonter le carton en trois grands morceaux. Il s'est avéré cependant que la soixantaine de feuilles se désolidarisait facilement et que la possibilité de traiter chaque feuille séparément permettait de réaliser une conservation plus pérenne. Ceci a eu un

impact conséquent sur le nombre d'heures prestées. Par ailleurs, ce démontage a mis en lumière le fait que le carton avait déjà été démonté dans le passé et les feuilles mal recollées. Des morceaux du dessin original étaient ainsi cachés sous certains joints de feuilles. Un remontage plus méticuleux a eu comme conséquence immédiate d'agrandir le carton en hauteur et en largeur.

Enfin, à l'étape de la retouche, il a fallu prendre en compte une nouvelle intervention qui n'avait pas été anticipée : l'atténuation des surpeints. En effet, dans son état avant conservation, le carton présentait des retouches accumulées au cours des siècles qui ne perturbaient pas particulièrement la lecture esthétique de l'œuvre. Mais après nettoyage des feuilles, ces surpeints étaient devenus très perturbants. À cette étape, décisive à la bonne appréciation de l'œuvre, de nombreuses heures supplémentaires ont dû être comptabilisées. Le dépassement du budget a donc été assez sensible.

## UN RÉSULTAT À LA HAUTEUR

Le résultat atteint est largement à la hauteur de l'investissement. L'œuvre a retrouvé une planéité, une souplesse, une richesse de teintes et une cohérence remarquables. Le carton du *Martyre de saint Paul* est désormais exposé dans une nouvelle scénographie au rez-de-chaussée du Musée, dans la salle des tapisseries (fig. 7).

Ce projet exemplaire<sup>5</sup>, unique dans l'histoire du Musée, a suscité l'intérêt d'un grand nombre de spécialistes, de chercheurs, de la presse et du grand public. En parallèle au travail de restauration, l'équipe des restaurateurs a multiplié les

observations techniques et scientifiques. Nourries par des échanges interdisciplinaires, ces observations ont permis de préciser la genèse artistique et l'usage de cette œuvre de Coecke au cours du temps. Indirectement, ce projet jette également un éclairage sur la connaissance des cartons de tapisseries en général. Des journées d'étude et une publication à venir<sup>6</sup> permettront la diffusion de ces données nouvelles et précieuses pour l'histoire artistique des anciens Pays-Bas méridionaux.

## WHO'S WHO

### Coordinatrice et restauratrice en chef:

Hélène Bartelloni

### Équipe française:

Sophie Chavanne, Axelle Deleau, Isabelle Drieu la Rochelle, Jean-François Sainsard

### Équipe belge:

Caroline Caillaux, Christine De Herde, Julie Swennen, Estelle Van Geyts, Eileen Waterschoot

### Les membres du Comité d'accompagnement:

Stijn Alsteens, *Curator of the Department of Drawing and Prints, Metropolitan Museum of Art*

Christina Ceulemans, directrice de l'Institut royal du Patrimoine artistique

Marjolijn Debulpaep et Lara Debry, Cellule de Conservation préventive, Institut royal du Patrimoine artistique

Guy Delmarcel, professeur émérite à la KULeuven

Ingrid De Meûter, conservatrice des collections textiles des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Alan Derbyshire, *Head of the Paper, Book and Paintings Conservation Section, Victoria and Albert Museum*

Isabelle Douillet, conservatrice en chef des Musées de la Ville de Bruxelles

Valentine Dubard, responsable de l'atelier de restauration, Département des Arts graphiques Musée du Louvre

Cecilia Paredes, attachée à la Direction des Monuments et Sites (Bruxelles),

collaboratrice scientifique à l'Université libre de Bruxelles

Catheline Perier-D'leteren, professeure honoraire, Université libre de Bruxelles

Olivia Savatier, conservateur (Écoles du Nord), Département des Arts graphiques du Musée du Louvre

Anne Vandenbulcke, directrice générale du Département de la Culture de la Ville de Bruxelles

Joris van Grieken, collaborateur scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique

Lieve Watteeuw, KU Leuven

## NOTES

1. Exposition *Renaissance d'une œuvre d'exception: le carton de tapisserie de Pieter Coecke*, (C. Paredes, commissaire), aux Musées de la Ville de Bruxelles, décembre 2015-avril 2017.
2. <http://www.brusselcitymuseum.brussels>
3. Les films, réalisés par Dominique REDING, sont visibles sur le site internet du Musée de la Ville de Bruxelles (<http://www.brusselcitymuseum.brussels/fr/visiter/carton-de-tapisserie>).
4. BARTELLONI-CASCIO, H., *Étude de l'état de conservation d'un carton de Pieter Coecke van Aelst*, inv. L. 1898-3, conservé au Musée de la Ville de Bruxelles, février 2014.
5. Budget restauration: € 400.000. Budget global (restauration, études, exposition, publication): € 650.000. La Ville de Bruxelles a pris en charge la majorité des coûts. D'autres subsides ont été accordés. Le projet a notamment bénéficié de deux fonds patrimoniaux de la Fondation Roi Baudouin. D'autres formes de mécénat ont également vu le jour: l'équipe française a pu, par exemple, loger gratuitement dans l'appartement du *Théâtre royal de Toone* tandis que la société de transport d'œuvre d'art Mobull faisait une remise substantielle de ses prestations.
6. À paraître: coll., «Le carton de tapisserie de Pieter Coecke van Aelst: le Martyre de saint Paul», Musée de la Ville de Bruxelles, in *Studia Bruxellae 11* (publié en ligne sur la plateforme du Cairn: [www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

## The restoration of a tapestry cartoon at the Brussels City Museum. A large-scale project.

Preservation of works of art equally engender restoration projects, which in some cases prove to be an incredibly complex undertaking. In the past few years, the restoration of major works of art has increasingly been the subject of media coverage and communications to the public. For the institutions that own such works of art, carrying out these restorations successfully is a major challenge that has to be combined with the Museum's other objectives. The Brussels City Museum has experimented with installing a restoration studio within its walls. A Renaissance masterpiece has thus been restored to its former glory: the cartoon by Pieter Coecke van Aelst depicting the Martyrdom of Saint Paul. For eighteen months, a team of ten restorers took turns working meticulously on the piece. This contribution gives an account of this experience.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,  
Murielle Leseqque,  
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes  
et Brigitte Vander Bruggen

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Leseqque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

### COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes

### AUTEURS/COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Pierre Bernard, Inge Bertels,  
François Blary, Françoise Boelens,  
Jérémy Brakel, Camille De Clercq,  
Estelle De Grootte,  
Béregère de Laveleye,  
Paulo Charruadas, Éric Demelene,  
Stéphane Demeter, Emmanuelle De Sart,  
Florence Doneux, Paula Dumont,  
Stéphane Duquesne, Michèle Herla,  
Coralie Jacques, Catherine Leclercq,  
Harry Lelièvre, Isabelle Leroy,  
Jean-François Loxhay, Griet Meyfroots,  
Sylviane Modrie, Klara Peeters,  
Coralie Smets, Philippe Sosnowska,  
Christian Spapens, Hannelore Standaert,  
Sofie Stuyck, Louis Vandenabeele,  
Stephanie Van de Voorde,  
Manja Vanhaelen, Ine Wouters

### TRADUCTION

Gitracom, Ann de Winne,  
Ubiqu Belgium NV/SA

### RELECTURE

Martine Maillard et le  
comité de rédaction

### GRAPHISME

La Page sprl

### CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

### IMPRESSION

IPM printing

### DIFFUSION ET GESTION

#### DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt, Brigitte  
Vander Bruggen.  
bpeb@sprb.irisnet.be

### REMERCIEMENTS

Maxime Badard, Philippe Charlier,  
Pauline Gabert, Christian Spapens

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale de  
Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/  
Région de Bruxelles-Capitale,  
CCN – rue du Progrès 80,  
1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leur auteur. Tout  
droit de reproduction, traduction  
et adaptation réservé.

### CONTACT

Direction des Monuments et  
Sites – Cellule Sensibilisation  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles  
<http://patrimoine.brussels>  
[aatl.monuments@sprb.irisnet.be](mailto:aatl.monuments@sprb.irisnet.be)

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de la  
Direction des Monuments et des Sites  
de la Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

APEB – Association pour l'Étude du Bâti  
ARB – Académie royale de Belgique  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CIDEP – Centre d'Information, de  
Documentation et d'Étude du Patrimoine  
CIRB – Centre d'Informatique  
pour la Région bruxelloise  
KBR – Bibliothèque royale de Belgique  
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor  
het Kunstpatrimonium / Institut royal  
du Patrimoine artistique  
MRAH – Musées royaux  
d'Art et d'Histoire  
MVB – Musée de la Ville de Bruxelles  
SPRB – Service public  
régional de Bruxelles  
ULB – Université libre de Bruxelles  
VUB – Vrije Universiteit Brussel

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2017/6860/029

*Dit tijdschrift verschijnt ook  
in het Nederlands onder de  
titel «Erfgoed Brussel».*

## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La Forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

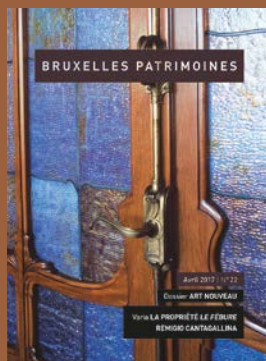
018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

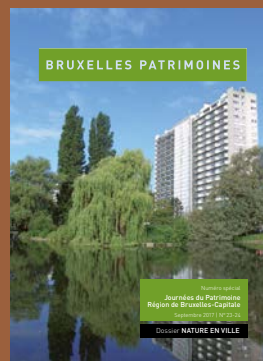
## Derniers numéros



021 - Décembre 2016  
Victor Besme



022 - Avril 2017  
Art nouveau



023-024 - septembre 2017  
Nature en ville



BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE  
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

10 €



ISBN 978-2-87584-151-3